

Vive l'Anarchie - Semaine 31, 2017

Sommaire

- Des banderoles en solidarité avec les prisonnier.e.s du G20
- Athènes, grèce: attaque incendiaire contre une voiture de journaliste skai par cellule d'action/metropolis fallen fai-fri
- Italie: perquises, expulsions et arrestations dans le cadre d'une procédure antiterroriste

Des banderoles en solidarité avec les prisonnier.e.s du G20

Publié le 2017-08-04 15:22:32

Dans la nuit du 31 juillet au 1^{er} août, des banderoles de solidarité avec les prisonnier.e.s du G20 ont été déployées dans l'est parisien.

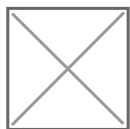
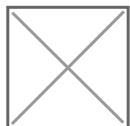
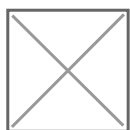
Sur la première, rue d'Avron, on peut lire « De Hambourg à Paris, solidarité avec les inculpé.e.s du G20, liberté pour tou.te.s les prisonnier.e.s » et sur la seconde, sur un pont au-dessus de l'autoroute A3 « Liberté pour les prisonnier.e.s du G20 ».

Un clin d'oeil particulier à l'un d'entre eux qui ce mardi 1^{er} août voyait sa demande de mise en liberté (DML) examinée. Rappelons que jusqu'à maintenant toutes les DML des étranger.e.s à l'Allemagne ont été refusées.

Parce que se battre contre le G20, c'est refuser ce monde d'oppression, d'exploitation et de domination, dont la prison est un rouage essentiel, nous adressons notre solidarité aux prisonnier.e.s du G20 qui à leur tour partagent la condition de toutes les personnes enfermées parce que le pouvoir veut leur faire payer le prix de leur insoumission.

Liberté pour les prisonnier.e.s du G20 !

Liberté pour tou.te.s !





Athènes, grèce: attaque incendiaire contre une voiture de journaliste skai par cellule d'action/metropolis fallen fai-fri

Publié le 2017-08-04 15:22:33



Nous prenons la responsabilité de L'incendie d'une voiture de journaliste SKAI

« Tant que la nécessité est socialement rêvée, le rêve restera une nécessité sociale. Le spectacle est le mauvais rêve d'une société moderne à la chaîne et n'exprime finalement rien de plus que son désir de sommeil. Le spectacle est le gardien de ce sommeil. »

Guy Debord

Nous assumons la responsabilité d'avoir placé un dispositif incendiaire sur la voiture de G.Papahristos à l'extérieur de sa maison à Agios Dimitrios, à l'aube du 18/4.

G.Papahristos est un morceau de déchets humains des cercles de journalistes. Sa carrière est similaire à celle des autres. Un arbitre politique qui, à chaque époque, est appelé à offrir ses services à des intérêts autoritaires pertinents, qu'ils soient politiques ou économiques, comme en témoignent leurs projets professionnels, du DOL «vert» au néo-libéral SKAI.

Mais quel est le rôle institutionnel du journaliste?

Pour nous, le journaliste constitue une partie cruciale du mécanisme idéologique des médias de tromperie de masse, qui est appelé à servir les intérêts de l'Etat et du capital. Leur

principal service aux intérêts susmentionnés est donné grâce à la culture de la peur et à l'embellissement de certaines situations, les moyens d'y parvenir sont la mauvaise information erronée afin de créer leur propre concept de réalité. Dans la «démocratie» grecque où la liberté de parole prédomine hypothétiquement, comme par magie, le «pluralisme des opinions» semble se diriger vers celui de l'élite politique et économique. En conséquence, «l'opinion publique» est dictée par les nouvelles et les informations diffusées par les formateurs des médias, visant toujours à la sécurité et à la léthargie vis-à-vis du pouvoir de l'État, ce qui contribue à élargir son régime de sécurité et plus encore.

Mais comment le mensonge fait-il pour expérimenter et formuler « l'opinion publique » ?

Grâce au pouvoir de l'image, les médias de la tromperie de masse créent et reproduisent une bulle de réalité virtuelle, où les machines à tickets endommagées sont combinées en commun à une activité criminelle, une lutte révolutionnaire armée avec des attaques djihadistes, un style de vie avec une sous-culture, une solidarité avec les ONG, Et la lutte contre l'antifascisme est liée à des attaques racistes. Le résultat de la pratique susmentionnée est l'établissement d'une vérité déformée et contrefaite pour le subconscient des masses, fournissant la sauvegarde des conducteurs d'esclaves et des applaudissements pour l'Etat et le capital.

Mais qu'est-ce qui est établi à travers la bulle de la réalité virtuelle que connaît la masse ?

Nous reconnaissons deux procédures parallèles, l'une visible, l'autre invisible. Le côté visible, basé sur la demande dirigée de la masse pour un contrôle et une sécurité plus larges, crée des prisons de haute sécurité, des conditions spéciales, des ailes de prison souterraines pour les guérillas anarchistes urbaines, des caméras partout dans la ville, des bars de contrôle de foule, des camps de concentration d'immigrants, la recrudescence des peines de prison à quiconque lutte contre l'existant pourri, les flics dans chaque quartier et les centres commerciaux énormes pour faciliter les flux commerciaux. La partie invisible que nous reconnaissons est faite à partir des relations sociales qui sont reproduites sous l'état de cette réalité virtuelle. Les exemples caractéristiques sont les relations sociales bourgeoises modernes basées sur la peur, le piétinement, l'hyperconsommation, l'aliénation, les comportements indulgents et l'apathie et la convoitise du patriotisme et de la religion. Tous constituent la société du contrôle total et un état de silence de cimetière étouffant qui tend à

étouffer la résistance des «invisibles» et des «illégaux» de cette société. Dans ces circonstances, un cercle vicieux est créé entre l'Etat / le capital, les médias de tromperie de masse et «l'opinion publique» qui a tendance à être autonome et se nourrit elle-même.

En tant qu'ennemi(e)s de la société du spectacle, nous rompons ce cercle vicieux avec la lutte anarchiste, comme nous l'avons défini dans notre première déclaration. Nous prenons une position de combat, choisissons nos moyens de combat et brisons les barrières de la légitimité bourgeoise. Nous combinons l'activité ouverte avec l'activité conspirative, nous distribuons des brochures avec des incendies criminels, des rencontres de solidarité avec des exécutions politiques, une résistance quotidienne avec une action révolutionnaire durable, résistant aux fausses relations sociales que l'autorité pousse et créant des relations réelles d'affinité et de solidarité dans les structures de la lutte anarchiste. Nous nous débarrassons de la relation spectateur-instigateur dans nos structures de contre-information et créons une interactivité sociale instantanée à travers une expression autogestionnée et une action collective. Nous refusons de vivre en tant que subordonnés déformés et craintifs en choisissant la manière d'attaquer le régime et de surmonter nos rôles sociaux établis par des pratiques insurrectionnelles. Notre raison d'action fondamentale est le transfert de la peur que les médias de la tromperie de masse répandent et leur réflexion sur les mécanismes de l'Etat.

Pour fermer, nous observons que la gestion par la gauche de l'Etat poursuit la classification / limitation des moyens de lutte et la dépolitisation / incorporation des pratiques qui traversent les limites légales. Cela a deux résultats différents. Tout d'abord, l'asile des activités rebelles à Exarcheia, avec lesquelles nous sommes solidaires émotionnellement, mais aussi contre le fait qu'elles ne se propagent pas dans la métropole et agissent comme des valves de dépressurisation. Parallèlement à cela, le second résultat est l'internalisation de la peur de la répression chez ceux qui sont soi-disant résistant-e-s, ce qui entraîne la limitation des moyens et la critique des actions qui dépassent les limites de la loi, comme frapper les valets des autorités. Le but recherché pour nous est l'unité de la théorie et de l'action, des moyens de lutte et des pratiques, intégrés dans une activité révolutionnaire constante, de sorte que, en tant qu'insurrectionnalistes, nous puissions être vraiment dangereux pour la classe dirigeante.

Solidarité à tous les révolutionnaires anarchistes et à ceux qui matérialisent leurs attaques. Attaque par tous les moyens contre l'Etat, le capital et les institutions

autoritaires.

PS: Avec une activité conspirative, l'organisation et le désir d'attaque, vous pouvez détruire les plans des autoritaires avec la même facilité que vous allumez une cigarette

Action Cell / Metropolis Fallen – FAI / FRI

(via **Act For Freedom Now!** et **Insurrection News**)

Italie: perquises, expulsions et arrestations dans le cadre d'une procédure antiterroriste

Publié le 2017-08-04 15:22:33

Italie: perquises, expulsions et arrestations dans le cadre d'une procédure antiterroriste

août 3rd, 2017



Au petit matin, ce jeudi 3 août 2017, les flics ont défoncé les portes de plusieurs maisons (occupées ou louées), à Florence, Rome et Lecce, pour arrêter huit compagnons et compagnonnes anarchistes de Florence.

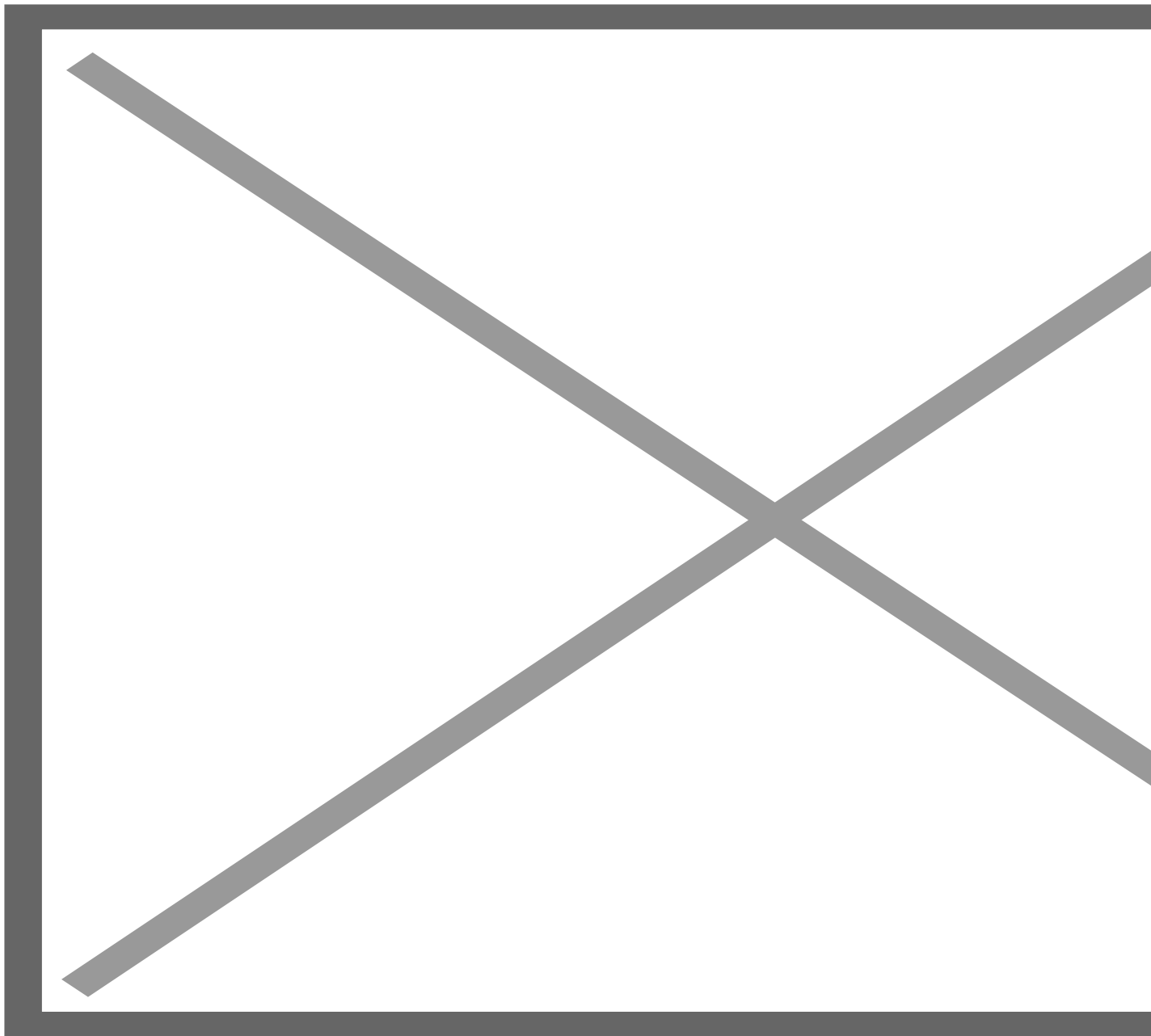
Selon la presse, il s'agit du résultat de l'enquête menée par la DIGOS et l'antiterro, pour deux épisodes. Le premier, un engin explosif déposé devant une librairie liée à Casapound (groupe d'extrême droite) pendant la nuit du nouvel an dernier, où le flic-artificier a perdu une main et un œil au cours de l'opération de déminage. Le second pour le jet d'un cocktail Molotov contre une caserne des carabinieri (gendarmes) à Rovezzano (Florence) le 21 avril dernier. Ils disent avoir procédé à l'identification par le biais d'écoutes téléphoniques, de filatures et de prélèvements de matériel biologique (ADN). Les chefs d'inculpation sont : «tentative d'homicide» pour les cinq de la première affaire et «construction, détention et transport dans un lieu public d'un engin explosif ou incendiaire» ainsi que «dégradation aggravée» pour tou-te-s, le tout assaisonné d'une «association de malfaiteurs»... Les flics seraient encore à la recherche d'autres personnes. La presse, en charognards, a publié le nom complet ainsi que l'âge et la ville d'origine et de résidence de chacune des personnes

arrêtées.

Durant la perquisition du squat de la Riottosa, les compagnons et compagnonnes sont allé-e-s sur le toit pour résister pendant plusieurs heures aux arrestations et à l'expulsion du lieu, occupé depuis dix ans, tandis que d'autres personnes manifestaient leur solidarité aux abords du lieu assiégé par les flics.

Liberté pour Giovanni, Marina, Micol, Nicola, Pasca, Robi, Sandro, Vespe !

Liberté pour tou-te-s !



Tags: anti-terrorisme, expulsion, fachos, Florence, Italie, Lecce, perquisition, Rome

Généré automatiquement par Vive l'Anarchie Daemon.